

## Un mouvement chrétien et féministe

**Vaud** ▶ L'Association vaudoise des Unions chrétiennes féminines propose une série de projets dédiés aux femmes. Une non-mixité ancrée et pleinement assumée.

Cent quarante et un ans, et prête pour un nouveau souffle! L'Association vaudoise des Unions chrétiennes féminines initie à partir de cet été trois projets visant à permettre aux femmes, chrétiennes ou non, de tisser des liens, et de prendre du temps pour soi. Des projets menés en «non-mixité», pour reprendre un terme actuel. Ce qui a d'ailleurs toujours été le cas dans cette association. Mais si ce choix a été fait à l'origine «par défaut», dans une société totalement patriarcale, il est aujourd'hui pleinement assumé. Et ce dans un souci de sororité et d'empathie. «Les sujets traités ne sont pas forcément féministes ou féminins. Mais on sait très bien que, si l'espace est réservé aux femmes, la parole qui émergera sera différente», résume Irène Collaud, coordinatrice des UCF vaudoises.

Le premier des projets est d'ailleurs centré autour de la parole, «centrale pour prendre conscience de soi, faire émerger des sujets profonds». Il s'agit de «cafés-récits», espaces de discussion autour de thèmes «apportés par l'animatrice» et proposés de manière mensuelle, à Lausanne. «On aimerait que les femmes y viennent avec leur mère, leur sœur, leur fille... pour partager des sujets de vie, explique Irène Collaud. L'objectif n'est pas de créer un cercle fermé, mais de repartir de zéro chaque fois, pour que de nouvelles rencontres soient possibles.» Enfin, les UCF aimeraient offrir aux femmes qui n'en ont pas les moyens «des week-ends pour se ressourcer, renouer avec son corps et sa féminité». C'est le projet «bulles natures», dans la Broye vaudoise, du côté d'Avenches. A terme, les UCF espèrent que ces initiatives soient reprises par les participantes, et pourquoi pas démultipliées. Avis aux entrepreneuses sociales!

**CAMILLE ANDRES/RÉFORMÉS**  
www.ucfvaud.ch, rubrique «Activités»

## Une église reçoit le Swiss LGBTI-label

**Bâle** ▶ L'église ouverte bâloise Sainte-Elisabeth est la première institution ecclésiale de Suisse à recevoir le Swiss LGBTI-label qui récompense les organisations et les entreprises œuvrant pour l'inclusion sur les lieux de travail.

«Le conseil d'administration de l'église ouverte Sainte-Elisabeth se réjouit d'avoir obtenu le Swiss LGBTI-label. Il s'agit d'une reconnaissance pour des années de travail», lit-on dans le communiqué de presse de l'association œcuménique. En effet, l'église ouverte Sainte-Elisabeth est engagée auprès de la communauté LGBTI de Bâle depuis vingt-huit ans. Le lieu offre par exemple un espace pour la communauté de culte lesbienne et gay et ses services arc-en-ciel. Des sujets tels que le mariage pour tous ou l'interdiction de la discrimination en raison de l'orientation sexuelle – acceptée par le peuple suisse le 9 février 2020 – ont également fait l'objet de tables rondes. La salle paroissiale de l'église Sainte-Elisabeth est éclairée aux couleurs de l'arc-en-ciel pendant le mois de juin, mois des fiertés, au cours duquel la communauté LGBTI se souvient et célèbre ses revendications. C'est la première fois que le label est décerné à une institution ecclésiale. **PROTESTINFO**

## Le pape recevra des autochtones

**Canada** ▶ La Conférence des évêques catholiques du Canada a annoncé, le 29 juin, la rencontre entre une délégation de peuples autochtones et le pape François à la fin de l'année, pour vivre «des moments significatifs de dialogue et de guérison». «Le pape François s'est entièrement engagé pour entendre directement les peuples autochtones, pour exprimer sa proximité sincère», annonce la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC). La rencontre est prévue du 17 au 20 décembre.

Cette visite pastorale comprendra la participation d'un groupe diversifié d'ainés «gardiens du savoir», de survivants des pensionnats, et de jeunes de tout le pays, accompagnés par un petit groupe d'évêques et de dirigeants autochtones. Le pape abordera l'impact de la coloni-

sation et le rôle que l'Eglise a joué dans le système des pensionnats, «en vue de répondre à la souffrance des peuples autochtones et au traumatisme intergénérationnel qui perdure», ajoute la CECC. Les évêques du Canada réaffirment leur espoir que ces prochaines rencontres mèneront à un avenir partagé de paix et d'harmonie entre les peuples autochtones et l'Eglise catholique au Canada.

L'annonce intervient alors que 750 tombes ont été découvertes à proximité d'un ancien pensionnat, le 23 juin. La découverte fait suite à celle, fin mai, des restes de 215 enfants enfouis sur le site d'un ancien pensionnat de Colombie-Britannique, dans l'ouest du pays. A la suite de ces faits, plusieurs églises catholiques situées sur les terres autochtones ont été incendiées. **CATH.CH**

Les personnes distancées de l'Eglise peinent parfois à savoir à qui s'adresser pour organiser mariages, baptêmes, funérailles. Une agence de rites ecclésiaux voit le jour

# Le rite à portée de clics

HEIMITO NOLLÉ

**Rites** ▶ Mariages, baptêmes, funérailles... Si dans les Eglises réformées ces cérémonies sont en forte baisse depuis des années, de nombreuses personnes souhaitent toutefois encore un accompagnement rituel pour ces étapes importantes de la vie. Or trouver la bonne personne de contact au sein de l'Eglise peut s'avérer difficile, surtout pour ceux qui sont éloignés de l'institution. A défaut, ils se tournent alors souvent auprès d'organisateur·rices laïcs.

Christian Walti, pasteur de la paroisse de Frieden, dans le canton de Berne, en a également fait l'expérience. Il estime d'ailleurs que la majorité des membres de l'Eglise ne savent même plus à quelle paroisse ils appartiennent. Par conséquent, il leur est difficile d'entrer en contact avec le pasteur responsable. «Ces personnes recherchent alors des contacts sur Google et cumulent les appels téléphoniques pour trouver la bonne personne. Cela peut vite devenir frustrant», exprime-t-il.

### Casser la logique paroissiale

Pour ce pasteur, le problème réside principalement dans la structure paroissiale de l'Eglise réformée. Concrètement, cela signifie que les pasteurs ne sont responsables que des personnes qui vivent au sein de leur communauté paroissiale. Mais cela ne correspond plus à la réalité de la vie de beaucoup de gens, pointe Christian Walti: «Dans notre paroisse, nous avons beaucoup de demandes de baptême qui cassent cette logique. Par exemple de personnes qui relèvent d'une autre paroisse, mais qui veulent quand même se marier dans notre église.»

L'équipe pastorale de la paroisse de Frieden s'efforce également de répondre à ces demandes individuelles, assure le pasteur. Il arrive toutefois sou-



Pour les membres de l'Eglise qui ne sont plus enracinés dans leur communauté, l'accès aux rituels ecclésiaux est parfois difficile. KEYSTONE

vent que des sollicitations soient refusées par certaines paroisses. «Je connais un certain nombre de cas de personnes qui ont été simplement renvoyées ou traitées de façon peu aimable. Ces personnes optent alors souvent pour un compagnonnage rituel laïc car la procédure est trop lourde pour elles.»

Un état de fait intenable, aux yeux de Christian Walti. Il y a environ un an, il s'est donc as-

socié à ses collègues de la ville de Berne Sonja Gerber, Barbara Schmutz et Luzius Rohr, et a fondé la Verein kirchliche Ritualagentur (agence de rites ecclésiaux). L'objectif est de mettre en place un site web qui conduira en quelques clics les personnes à la recherche d'un accompagnement rituel vers un pasteur qui pourra répondre à leur demande. Toute personne désirant planifier, par exemple,

un mariage religieux pourra saisir la date de mariage souhaitée et recevoir une liste de ministres alors disponibles.

### Groupe cible: les natifs du numérique

L'idée s'inspire d'un projet de l'Eglise évangélique luthérienne dans le nord de l'Allemagne, dans la région de Hambourg, qui vient d'être lancé. Là aussi, il a été diagnostiqué que

de nombreuses personnes sont intéressées par un accompagnement rituel à l'Eglise, mais n'ont aucun contact avec leur paroisse. L'objectif est alors de faciliter l'accès de ces personnes aux services proposés par les institutions ecclésiales, notamment via les médias numériques. L'association bernoise souhaite également s'adresser «en particulier aux personnes qui ont tendance à

avoir plus de mal avec les structures ecclésiales traditionnelles et se sentent peu concernées par les sites web des Eglises», décrit Christian Walti.

Le nouveau site se veut donc frais et contemporain. L'association est soutenue par une agence de publicité. Pour Christian Walti, l'objectif est d'être commercialisable et convaincant avec un langage visuel moderne et une manipulation simple. Surtout, il s'agit également de pouvoir exister sur le marché des organisa-

**«Les collègues sur le marché des rites laïcs sont numériquement beaucoup plus avancés»**

Christian Walti

teurs de rites. «Les collègues sur le marché des rites laïcs sont numériquement beaucoup plus avancés. En tant qu'Eglise, nous devons apprendre et nous vendre mieux et de manière plus conviviale.» Le lancement du site web est prévu à l'automne. Le financement de départ a été assuré par l'ensemble de la communauté ecclésiale de Berne. Christian Walti espère que le projet, initialement limité à la région, fera des émules. «Nous voulons gagner un maximum de pasteurs à notre plate-forme et nous pouvons imaginer qu'elle sera ensuite étendue à d'autres Eglises cantonales.» Le ministre est convaincu qu'il y aura toujours une demande pour les rites d'Eglise. Et que de nombreuses personnes apprécieront toujours le professionnalisme et l'expérience des pasteurs. «Nous devons juste leur ouvrir la voie pour qu'ils viennent à nous.» **REF.CH**